



Le couronné Steve Duplan dans son village d'Ollon, entouré de son père Éric et de sa mère Sandra. FLORIAN CELLA

Steve Duplan place Vaud sur la carte de la lutte

Ollon
Couronné dimanche à la Fête fédérale de Zoug, le Boyard a été reçu avec émotion chez lui

David Genillard

Sandra Duplan garde précieusement les photos et les coupures de presse qui attestent du parcours de son fils. Champion vaudois puis romand, en 2011 et 2012, notamment: les titres se succèdent au fil des pages du classeur. Les clichés du week-end écoulé les rejoindront bientôt. Dimanche, Steve Duplan a fait son entrée parmi les géants de la lutte suisse en décrochant la troisième couronne vaudoise de l'histoire lors de la Fête fédérale de Zoug (*lire l'encadré*). À 22 ans, l'habitant d'Ollon termine au 8^e rang national. Il obtient le meilleur score romand, devant deux Fribourgeois. Sur les 44 couronnes attribuées aux 276 concurrents d'un sport archidominé par les Alémaniques, trois sont revenues à des Welsches.

Lundi, Steve Duplan a été reçu avec émotion à Ollon par sa famille, ses amis, les autorités

boyardes et aiglones et le conseiller d'État Philippe Leuba. Atablée dans le caveau d'Harald Cropt, entraîneur de Steve, la mère du couronné avoue peiner encore à se rendre compte de l'exploit de son fils. Ancien champion vaudois junior d'athlétisme, ce dernier s'est mis à la lutte à la culotte «grâce ou à cause» de sa mère. «J'ai assisté à la Fête fédérale d'Aarau en 2007. En rentrant, je lui ai conseillé d'aller essayer au Club des lutteurs d'Aigle.»

Sandra Duplan raconte l'inquiétude qui l'a minée jusqu'à la libération, lorsque Steve a remporté la passe décisive. Harald Cropt l'a immortalisée sur son téléphone portable: quelques prises rapides, l'image qui se brouille lorsque le coach saute de joie, un juron lâché dans les gradins...

Victime de blessures successives aux ligaments croisés des deux genoux et de problèmes osseux ces deux dernières années, le Boyard ne partait pas gagnant.

«Il n'a repris qu'en avril mais s'est donné à fond pour retrouver son niveau. Il était le Vaudois (*ndlr: parmi huit concurrents en lice*) qui avait le plus de chances de ramener une couronne», salue Jean-Christian Althaus, président du Club des lutteurs d'Aigle. «À voir ses résultats sur le reste de la saison, on pouvait parier sur une bonne performance, mais pas nécessairement sur une couronne, ajoute Harald Cropt. Mais Steve s'est donné les moyens d'y arriver: il s'est entraîné tous les jours, allait une fois par semaine à Berne pour se frotter aux meilleurs et hausser son niveau.»

Un honneur rare pour les Welsches

Une première depuis **55 ans**? Depuis **121 ans**? Depuis dimanche, le débat fait rage dans le milieu de la lutte vaudoise. Une certitude: la couronne remportée par Steve Duplan à Zoug est une récompense rare en terres romandes. Il faut remonter à **2010** pour voir un Welsche, en l'occurrence le Fribourgeois Hans-Peter Pellet, obtenir cette distinction, à Frauenfeld. Les Fribourgeois raflent d'ailleurs presque systématiquement les couronnes romandes depuis plusieurs années. «La dernière remportée par un représentant d'un autre canton romand date de **1986**», signale

Jean-Christian Althaus, président du Club des lutteurs d'Aigle. L'exploit d'un autre Chablaisien, le Collombeyroud Alain Bifrare. Et les Vaudois dans tout ça? La dernière couronne remonterait à la Fédérale de Bienne en **1969** et a été remportée par... un Bâlois, Ruedi Lüscher. «Il concourrait pour Vevey mais est parti du canton de Vaud peu de temps après. Pas sûr que cette couronne soit vaudoise», analyse Harald Cropt, le coach de Steve Duplan. Le sacre de Frédéric Bossy est en revanche indiscutable: en **1898**, le Payernois devenait roi de la Fête, mais en partageant son titre avec le Bernois Christian Blaser. **D.G.**

Colosse sous hypnose

Fort physiquement, le colosse l'était aussi psychiquement. Quand on l'interroge sur son week-end, le bûcheron de formation évoque la sérénité, l'absence de toute pression, dans un sport pourtant surmédiatisé outre-Sarine. Il en est convaincu: les séances d'hypnose qu'il a suivies avant sa performance sont pour beaucoup dans son succès. «Plus à l'aise dans un rond de sciure que pour les discours», «pas fait pour les mots», comme il le dit lui-même, Steve Duplan atterrit tout doucement. «C'est mon rêve le plus inaccessible qui se réalise.»